

L'insertion des apprentis en quelques chiffres

Insertion professionnelle des apprentis sortis
des CFA de Haute-Normandie en juin 2009
Cohorte 2009 - 1ère vague - Suivi à 7 mois

Démarrée en février 2010 et réalisée par téléphone par les CFA de Haute-Normandie auprès des sortants de juin 2009, l'enquête SEINE a permis de connaître le devenir à 7 mois de 71,4% des jeunes.

Certaines spécialités de formation rencontrent-elles des difficultés d'insertion ? Quels sont les facteurs qui favorisent l'insertion ? Les sortants s'insèrent-ils dans les GFE dans lesquels ils ont été formés ? L'appareil de formation répond-il aux besoins régionaux ? L'enquête SEINE (Système d'Enquêtes pour l'INsertion professionnelle dans l'Emploi) vise à apporter un éclairage sur les processus d'insertion des sortants d'une formation par apprentissage en Haute-Normandie.

En 2009, le Conseil Régional de Haute-Normandie a sollicité le CREFOR pour la mise en place d'un dispositif destiné à évaluer l'entrée dans la vie active des apprentis dans les premières années suivant la fin du contrat d'apprentissage. L'enquête SEINE a démarré en février 2010 : il s'agit d'une enquête longitudinale, permettant d'accompagner une cohorte de sortants 7, 12 et 18 mois après la fin de leur apprentissage.

Visant à éviter la redondance avec des enquêtes existantes, les données recueillies par le dispositif SEINE devront permettre d'alimenter l'enquête IPA du Rectorat. Celle-ci informe sur le devenir professionnel des apprentis 7 mois après leur sortie.

Ce document présente les résultats de la première vague d'interrogation des sortants de la cohorte 2009. Les informations recueillies ont été traitées et analysées par le CREFOR. Il s'agit d'un premier état des lieux : les données collectées 12 et 18 mois après la sortie, puis l'examen des cohortes suivantes enrichiront l'analyse des processus d'insertion. Des séries chronologiques permettront de dégager les effets de structure des éléments conjoncturels.

Note méthodologique

Réalisée par les CFA de Haute-Normandie entre février et avril 2010, l'enquête s'est attachée à interroger les sortants de juin 2009 sept mois après leur sortie de formation. Les jeunes décrivent le parcours qu'ils ont suivi entre le 1er juillet 2009 et le 31 janvier 2010 : les situations d'emploi, de recherche d'emploi, d'inactivité ou de formation sont décrites avec précision.

Il s'agit d'une enquête exhaustive : l'ensemble des apprentis présents au 31/12/2008, qui ont quitté le CFA au cours ou à la fin de l'année scolaire 2008-2009, diplômés ou non, sont interrogés. Sont exclus les apprentis qui sont encore en formation. Elle est réalisée en ligne à l'aide du logiciel "IROISE" (Instrument Régional d'Observation de l'Intégration Sociale dans l'Emploi).

7264 jeunes suivaient un apprentissage dans un CFA de Haute-Normandie. Parmi ceux-ci, 783 ont été exclus du champ de l'enquête : les CFA étaient informés qu'ils poursuivaient en formation (initiale ou apprentissage). **6481 personnes ont été interrogées, 4628 ont répondu, soit un taux de réponse de 71,4%. Parmi ces 4628 apprentis, 847 ont repris une formation. L'enquête porte sur les 3781 jeunes entrés sur le marché du travail.** Le taux de réponse étant élevé et la population répondante représentative de la population interrogée, il n'a pas été procédé à un redressement statistique.

Plus de la moitié des sortants formés au niveau V

Deux sortants sur trois sont des hommes

Des femmes plus représentées dans les niveaux IV et au delà

70,1% de diplômés

19,5% de sortants dans les GFE du bâtiment, 15% dans la production alimentaire

Une répartition par GFE qui varie selon le genre

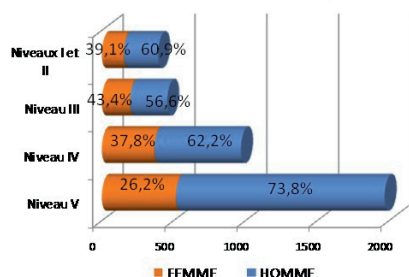
Une majorité d'hommes, plus de femmes formées au niveau IV et au delà

Les sortants se répartissent pour plus de la moitié dans le niveau V ; ils sont un quart au niveau IV et autant aux niveaux III et plus.

Majoritaires, les hommes représentent deux apprentis sur trois et leur proportion est supérieure parmi les niveaux V (3/4).

En revanche, les femmes sont davantage représentées au niveau IV et au delà (58%, contre 43% des hommes).

Graphique 1 : Répartition par genre et niveau



Source : Traitements CREFOR

L'âge moyen est de 21 ans et s'élève pour les niveaux supérieurs.

Les métiers du bâtiment arrivent en tête avec 19,5% des sortants, répartis dans quatre GFE. Trois GFE regroupent 37% des sortants : les GFE « Production alimentaire » (15%), « Bâtiment second œuvre » (11%) et « Commerce Distribution » (11%).

Près de la moitié des femmes se concentrent dans les GFE « Commerce Distribution » et « Paramédical Social ». Elles représentent également plus de trois sortants sur quatre dans les GFE « Tertiaire de bureau & spécialisé » et « Hôtellerie – Tourisme - Sport ».

A contrario, plusieurs GFE sont presque exclusivement masculins : les GFE du bâtiment et les GFE industriels.

Le taux de diplômés atteint 70,1% et s'élève avec le niveau.

L'abandon de formation touche 21% des niveaux V, contre 2% des niveaux I et II.

49% des jeunes ont suivi un apprentissage sur leur zone d'emploi d'origine : ils sont d'autant plus nombreux que l'offre est diversifiée. 14% des sortants habitaient sur un territoire sans CFA. 10% venaient d'autres régions, et pour les trois quarts d'entre eux des départements limitrophes.

56,9% en emploi à 7 mois

Au 1er février 2010, 56,9% des sortants d'apprentissage sont en emploi, pour 36,4% en recherche d'emploi, 2,8% en formation et 3,9% en inactivité. En tenant compte des emplois précaires trouvés et non conservés, 67,6% des sortants ont accédé à un emploi entre le 01/07/2009 et le 31/01/2010.

50% des niveaux V ont été majoritairement demandeurs d'emploi ou inactifs ; a contrario,

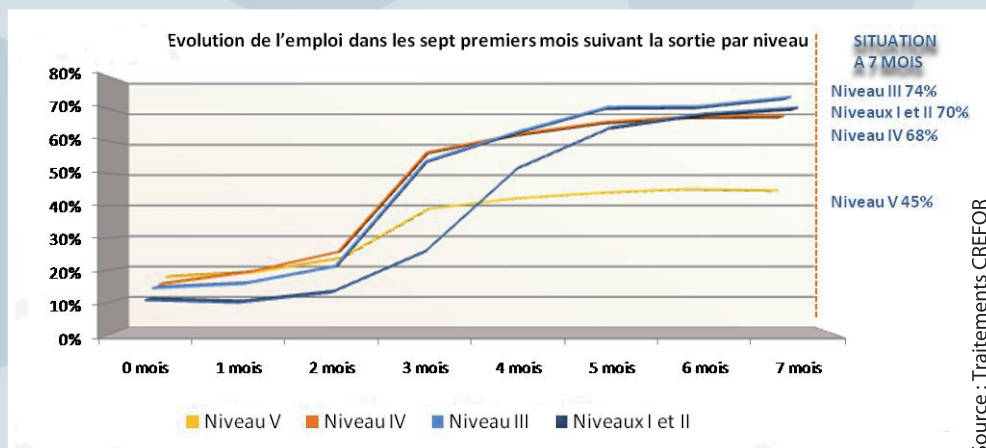
Une évolution de l'insertion contrastée suivant le niveau de formation

L'insertion des sortants de niveaux V intervient entre les 2 et 3èmes mois après la sortie ; elle est moins favorable que pour les niveaux supérieurs et progresse lentement pour atteindre 45% au 31/01/2010.

63% des niveaux III et IV sont en emploi 4 mois après leur sortie. Les niveaux III continuent à progresser plus rapidement que les niveaux IV, pour atteindre 74% au 31/01/2010, contre 68% pour les niveau IV.

Les sortants de niveaux I et II sont plus nombreux à rester un mois de plus en formation qu'en moyenne.

Leur insertion connaît dès lors un mois de décalage avec les autres sortants et intervient entre les 4 et 5ème mois. 64% sont en emploi à 5 mois. La courbe continue à progresser de manière plus modérée après le 6ème mois.



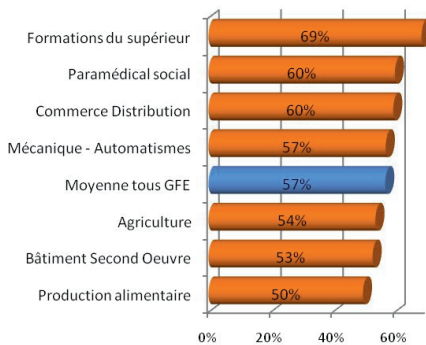
Source : Traitements CREFOR

39% ont été en emploi continu ou majoritaire.

59% des femmes sont en emploi, contre 56% des hommes. Le taux d'emploi des femmes est inférieur à celui des hommes au niveau V, mais supérieur à partir du niveau III.

Le taux d'emploi à 7 mois présente des différences selon les GFE. L'insertion étant corrélée au niveau de formation, elle est d'autant plus importante que la part des niveaux IV et plus est élevée dans un GFE.

Graphique 2 : Taux d'emploi à 7 mois dans les 7 premiers GFE



Source : Traitements CREFOR

Des GFE ont un taux d'insertion élevé, caractérisé par peu de sortants, peu de formés au niveau V, insertion favorable des niveaux supérieurs dans des métiers à forte technicité et recherchés (GFE « Industries de process » : 82% ; GFE « Tertiaire de bureau & spécialisé » : 76%).

Taux d'emploi à 7 mois dans le GFE de formation

69% des jeunes en emploi travaillent dans le GFE dans lequel ils ont été formés. Ce taux varie d'un niveau à l'autre.

Le niveau V insère dans des GFE diversifiés : 64% demeurent dans leur GFE de formation. Si 63% des sortants du GFE « Production alimentaire » y sont embauchés, les autres sont salariés dans un champ élargi et des métiers non qualifiés.

C'est au niveau IV que le lien emploi – formation est le plus resserré : 82% sont insérés dans leur GFE d'origine.

Le niveau III concentre des sortants dont le taux d'emploi à 7 mois est élevé, qui restent moins souvent dans leur entreprise d'apprentissage qu'en moyenne et qui sont employés à 59% dans leur GFE de formation.

Aux niveaux I et II, 63% sont embauchés dans leur GFE de formation. Le GFE "Formations du supérieur" regroupe des formations qui essaient dans d'autres GFE.

Des GFE présentent de fortes disparités de placement selon le métier : les GFE « Bâtiment second oeuvre » (53%) et "Production alimentaire" (50%). Dans ce GFE, la part des formations de niveau V est élevée et les débouchés variables selon les métiers : faible pour les CAP Pâtissier, elle est élevée pour les MC de niveau V (Traiteur et Boulangerie) et pour les niveaux IV et III toutes spécialités confondues.

Un taux d'emploi qui varie au niveau V mais est très favorable au delà

L'obtention du diplôme impacte le taux d'insertion pour les sortants de niveau V : 49% des diplômés sont en emploi, contre 35% des non diplômés.

49% des postes en CDI

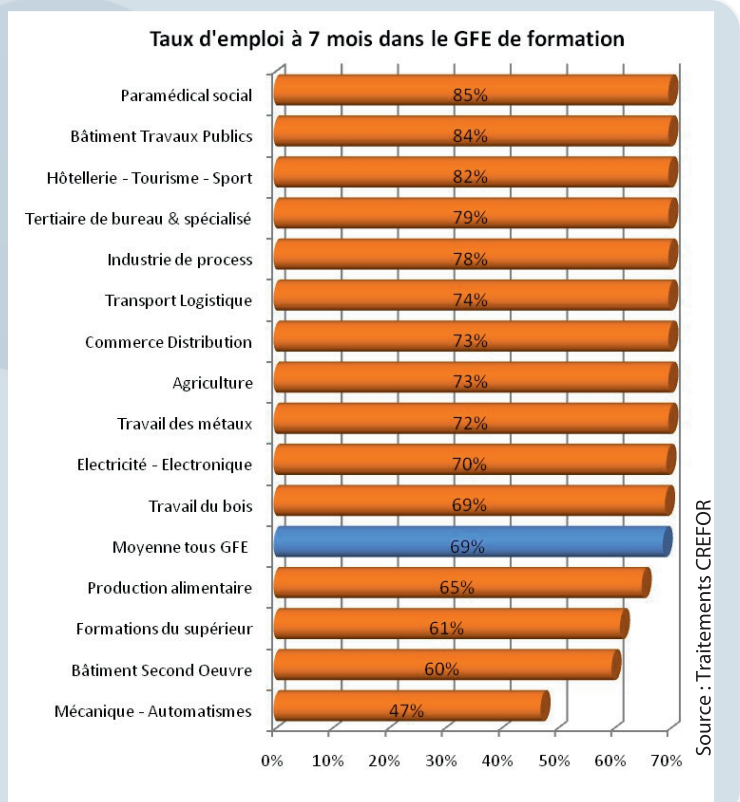
Près de la moitié des contrats de travail trouvés sont à durée indéterminée et 72% peuvent être considérés comme pérennes. Au niveau III, le taux d'emploi est supérieur à la moyenne (74%, contre 56,9%) mais les emplois moins durables (43% de CDI). Il en est de même dans certains GFE, tel le 8 "Industries de process" : 82% des jeunes sont en emploi, mais 30% ont signé un CDI.

50% des sortants sont embauchés dans leur entreprise d'apprentissage.

Les GFE formant à niveau IV et au delà connaissent un taux d'emploi à 7 mois plus favorable : 82% dans le GFE "Industries de process", 76% dans le GFE "Tertiaire de bureau et spécialisé".

Des disparités de placement importants dans un même GFE et pour un niveau similaire : au niveau V, les sortants de MC se placent favorablement, à la différence de certains CAP.

69% des jeunes en emploi dans le GFE dans lequel ils ont été formés.



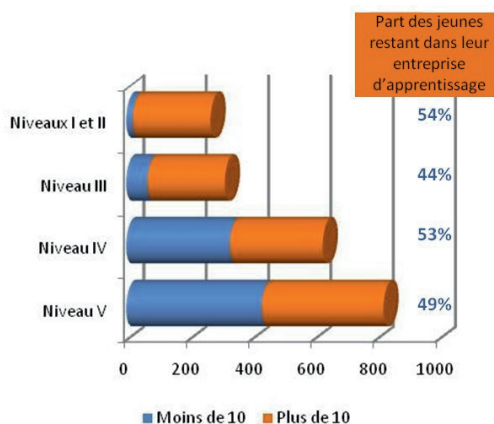
Source : Traitements CREFOR

www.crefor-hn.fr



Les très petites entreprises sont les principaux employeurs des jeunes sortant de l'apprentissage : 40% travaillent dans des entreprises de moins de 10 salariés. La taille de l'entreprise est corrélée à la spécialité et au niveau de formation : 40% des sortants des niveaux I et II sont embauchés dans des entreprises de 500 salariés et plus.

Graphique 3 : Répartition des jeunes restés chez leur employeur par niveau et par taille



Source : Traitements CREFOR

La moitié des structures accueillant des sortants de niveaux IV et V emploient moins de 10 salariés. Les petites entreprises des métiers de bouche et du BTP gardent plus fréquemment les sortants à ces niveaux qu'en moyenne.

92% des jeunes en emploi travaillent à temps complet. Parmi les femmes en emploi de niveau V, 33% réalisent moins de 32h/semaine. Le temps partiel concerne les emplois du commerce et les coiffeurs.

7% des jeunes en emploi ont abandonné leur formation avant son terme. Ils représentent 43% de la population inactive.

43% des jeunes en emploi travaillent sur la zone d'emploi dans laquelle ils ont été formés. 45% des niveaux I et II s'insèrent hors région. La mobilité des niveaux III est régionale.

36% de jeunes en recherche d'emploi active

A sept mois, 36% des sortants sont demandeurs d'emploi. Les jeunes de niveau V sont les plus touchés (47%, contre 25% des niveaux IV et 22% des niveaux III).

32% des femmes recherchent un emploi, contre 38% des hommes. Ce taux est à relier au niveau

de formation des sortants (niveau de formation supérieur des femmes). 20% des femmes des niveaux I à III sont en recherche d'emploi, contre 27% des hommes. Le taux de chômage des hommes et des femmes est comparable aux niveaux IV et V. Les femmes de niveau V sont moins souvent en emploi que les hommes : la part de l'inactivité et des stages de formation continue s'élève à 14% pour elles, contre 6% pour les hommes.

Parmi les jeunes ayant échoué à l'examen, 50% sont à la recherche d'un emploi au 31/01/2010, contre 30% des diplômés.

30% des jeunes en recherche d'emploi n'ont pas accédé à un poste : il s'agit majoritairement de sortants de niveau V.

Satisfaction

61% des sortants se disent satisfaits de leur situation 7 mois après la sortie. Le degré d'appréciation est fortement corrélé à leur devenir au moment de l'interrogation. Ainsi, 87% des jeunes en emploi se disent satisfaits contre 22% des demandeurs d'emploi.

En conclusion...

Avec 71,4% de taux de réponse, la première vague d'interrogations de l'enquête SEINE permet d'obtenir des résultats fiables sur le devenir des apprentis sept mois après la sortie.

Sept mois après la sortie, l'insertion s'élève à 56,9% : elle est plus élevée aux niveaux I à IV, plus faible au niveau V (45%). Elle intervient rapidement dès la sortie de formation. La moitié des sortants sont employés par leur entreprise d'apprentissage. 72% des emplois sont pérennes.

Moyen de recrutement privilégié, notamment par les petites entreprises, l'apprentissage demeure une voie d'accès à l'emploi favorable pour les jeunes. Néanmoins, la conjoncture semble avoir un impact sur les recrutements.

Christèle REBILLON
Chargée de projets enquêtes
CREFOR

